

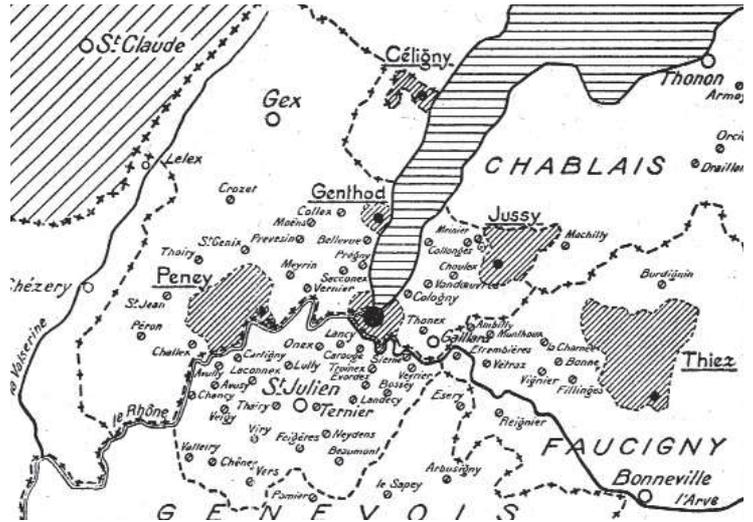
PROTESTANTS ET CATHOLIQUES FACE A FACE AU XVIème SIECLE DANS LE MANDEMENT DE THIEZ

I - Début du XVIème siècle

Saint François de Sales est un des artisans de la grande réforme du catholicisme mise en place par le concile de Trente. En Chablais savoyard, il convertit les protestants mais il n'eut pas besoin de faire de conversion à Viuz en Sallaz.

En effet, le mandement de Thiez représente une intéressante exception au principe "cujus regio ejus religio" qui voulait que les sujets aient la religion de leur prince. Le mandement de Thiez ou Terre de Sallaz dépendait de la nouvelle République de la Genève Protestante. Mais les habitants de la région gardèrent leurs croyances par protection de la duchesse de Nemours Charlotte d'Orléans tante par alliance de François 1er que les Genevois, diplomatiquement, voulaient ménager.

Les habitants du mandement avaient été excommuniés par l'évêque sans doute parce qu'ils s'étaient rattachés et avaient fait hommage en 1536 à la ville de Genève. A l'approche de Pâques, ils demandent au gouvernement genevois protestant d'être absous de l'excommunication car ils voulaient accomplir leurs devoirs pascals. Le Conseil décide d'écrire une patente aux vicaires dudit mandement qui les tient pour absous : ainsi ils pouvaient se présenter sans aucun scrupule dans l'église à Pâques pour y recevoir le sacrement selon la coutume. Curieuse situation d'un gouvernement protestant qui lève une excommunication épiscopale. En 1539, le mandement échappe à Genève et redevient terre épiscopale. Ainsi le mandement de Thiez ne suit pas l'évolution des deux autres mandements épiscopaux de Peney et Jussy qui constitueront l'ossature du canton de Genève.



II - Fin du XVIème siècle

La fin du XVIème siècle est beaucoup plus tourmenté et en 1589 c'est la guerre des Bernois et Genevois contre les Savoyards. Les Suisses étaient très nombreux.

L'armée de Berne campait à Peillonex après avoir incendié le prieuré. L'armée de Genève campait au bourg de Viuz. Les Savoyards avaient fait un fort de murailles sèches sur le mont des Chatels (la colline de La Tour entre Môle et Brasses où se dresse une chapelle). Une garnison savoyarde dirigée par le baron d'Hermance tenait ce passage avec quatre pièces de campagne. 150 lanciers et 700 à 800 hommes de troupe venus du Piémont étaient venus renforcer ce dispositif. Le samedi 26 juillet 1589, soit le 5 août pour l'actuel calendrier, c'est la bataille, rapide. Les Savoyards sont vaincus et s'enfuient perdant 60 soldats. Les Genevois perdent 5 à 6 hommes.

Un Bernois raconte leur victoire : "...à grande course de cheval, le coutelatz au point, donnasmes furieusement sur ces grands piaffeurs ; avant que les heussions approchés, commencerent à cryer qu'ils se rendoyent à merci. Mais comme il est impossible d'apaiser tant de braves hommes si souvent bravés par ces cavailliers, ils n'y eut point de nous qui ne cria à haute voyx : tue tue..., de voyr lors ces cavaliers, les aulcungs se défendre de toute leur force, les autres ne pouvant soubtenyr nos bons coups de coutelaz parce qu'avisions les tenir de près pour empêcher la course de la lance fuir et jetter bas leurs lances en quantité. C'estait chose belle pour nous et pour eux misérable. "

L'armée de Berne et Genève se retire à Viuz et le lendemain s'empare de Saint Jeoire et met le feu au château du centre de Saint Jeoire. Charles Emmanuel, duc de Savoie reprendra le pays en Septembre.

Cette guerre a laissé de nombreuses ruines, le commerce à disparu et Monseigneur Claude de Granier évêque sollicita ensuite auprès du duc de Savoie, l'établissement d'un marché et de 4 foires. Le duc accepte en 1597. Le marché devait se tenir le lundi et les foires à la Saint Blaise et à la Saint Pierre des mois d'avril, juin et août avec retour à quinzaine.

Cette situation troublée de guerre, où châteaux et prieurés sont incendiés donne toute sa force au message de Saint François de Sales qui revitalise le catholicisme de la Savoie en mettant en avant la douceur et l'amour. On comprend mieux aussi sa phrase si importante pour notre village : " Je suis ici à Viuz qui est la terre de mon évêché. "

Jean François Novel

Références :

- 1°/ " Monographie de Viuz " abbé E. ROLLIN, académie salésienne, tome 19, 1896.
- 2°/ " La seigneurie de Genève et la maison de Savoie de 1559 à 1593 " de Lucien Cramer :
Tome IV, " La guerre de 1589-1593 " par Alain Dufour, édition A Jullien, Genève, 1958.
- 3°/ " 3 cas de pluralisme confessionnel aux XVIème et XVIIème siècles ", Paul-E. MARTIN,
édition A Jullien, Genève, 1961.
- 4°/ " L'église catholique de Genève ", E. GANTER,
Edition Slatkine, Genève, 1986.

POVTRAIT DE LA RENCONTRE ENTRE L'ARMEE du Duc de Sauoye & celle de Berne & de Genève, au pays de Faucigny le XXVI. Jour de Juillet, l'An M. D. LXXXIX.

